

DOSSIER DE PRESSE



PRENDRE RACINE HOMMES ET PLANTES EN EXIL

EXPOSITION ITINERANTE
2023



« LA RÉVOCATION DE L'ÉDIT DE NANTES PAR LOUIS XIV EN OCTOBRE 1685 ET L'INTERDICTION DE LA PRATIQUE DE LA RELIGION RÉFORMÉE, DITE « HÉRÉTIQUE » EN FRANCE, ONT ENGENDRÉ UNE NOUVELLE PERSÉCUTION DES HUGUENOTS. ENVIRON 200 000 D'ENTRE EUX ONT QUITTÉ LA FRANCE EN CHERCHANT UN LIEU DE REFUGE DANS D'AUTRES PAYS PROTESTANTS EN EUROPE ET OUTRE-MER.

UN GRAND NOMBRE DE CES RÉFORMÉS ÉTAIENT ORIGINAIRES DE LA RÉGION DU DAUPHINÉ OU DU SUD DE LA FRANCE.

LA PREMIÈRE ÉTAPE DE LEUR VOYAGE LES A MENÉS À GENÈVE, EN SUISSE, ET ENSUITE VERS L'ALLEMAGNE. LES VAUDOIS ONT EMPRUNTÉ DES CHEMINS SIMILAIRES EN 1687 DANS LEUR EXIL DES VALLÉES DU PIÉMONT EN RAISON DE LEUR PERSÉCUTION PAR LE DUC DE SAVOIE ET PAR LOUIS XIV ».

CONTACT PRESSE

bLAbLA [Production]

06 50 55 79 77

chrystel@blablaproduction.com

SOMMAIRE

p. 4

**SUR LES PAS DES HUGUENOTS
ET DES VAUDOIS**

p. 5

**DES CHEMINS D'EXIL
AUX SENTIERS DE MEMOIRE**

p. 7

**UN ITINERAIRE CULTUREL DU
CONSEIL DE L'EUROPE**

p. 9

**PRENDRE RACINE,
DES HOMMES ET DES PLANTES
EN EXIL
UNE EXPOSITION ITINERANTE**

p. 15

LES REPORTAGES SONORES

p. 16

**LA FEDERATION FRANCAISE
SUR LES PAS DES HUGUENOTS
ET DES VAUDOIS**

p. 19

**ITINERAIRES ET BOUCLES
DECOUVERTE**

p. 20

L'UNION INTERNATIONALE



SUR LES PAS DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS

De 1562 à 1598, huit guerres de religion entre catholiques et protestants dévastent la France.

Quand, en 1589, Henri IV devient roi de France suite à l'assassinat d'Henri III, les troupes catholiques refusent de reconnaître un protestant comme roi. Henri IV va devoir se convertir à la religion catholique (d'où la célèbre phrase, « Paris vaut bien une messe ») et Paris, assiégée, finit par lui ouvrir ses portes.

1598 L'EDIT DE NANTES

S'ensuit la signature de l'Edit de Nantes par Henri IV, en 1598 qui permet aux protestants d'exercer librement leur religion et d'accéder à des charges royales.

Mais durant le règne de Louis XIV, les persécutions des protestants s'amplifient avec la bénédiction des milieux catholiques. Seul Vauban entrevoit le désastre économique que provoque la fuite de nombreux protestants. Ce dernier tente d'infléchir le Roi, sans résultat.

Voulant instaurer une religion d'état unique, Louis XIV, par l'Edit de Fontainebleau signé en 1685, révoque l'Edit de Nantes institué par son grand-père.

S'ensuit la fuite d'environ 200 000 protestants qui trouveront refuge en Suisse, en Allemagne, aux Pays-Bas et bien au-delà encore.

Ces protestants, pour partie commerçants et artisans emportent avec eux tout leur savoir-faire. Ces compétences vont alors profiter aux différents pays d'accueil avec comme conséquence majeure, l'appauvrissement de la France.

Le Duché de Savoie connaît la même répression sous l'impulsion de Louis XIV qui somme Victor-Amédée II de purger les vallées du Piémont. Les Vaudois s'exilent à leur tour au nord de la Suisse.

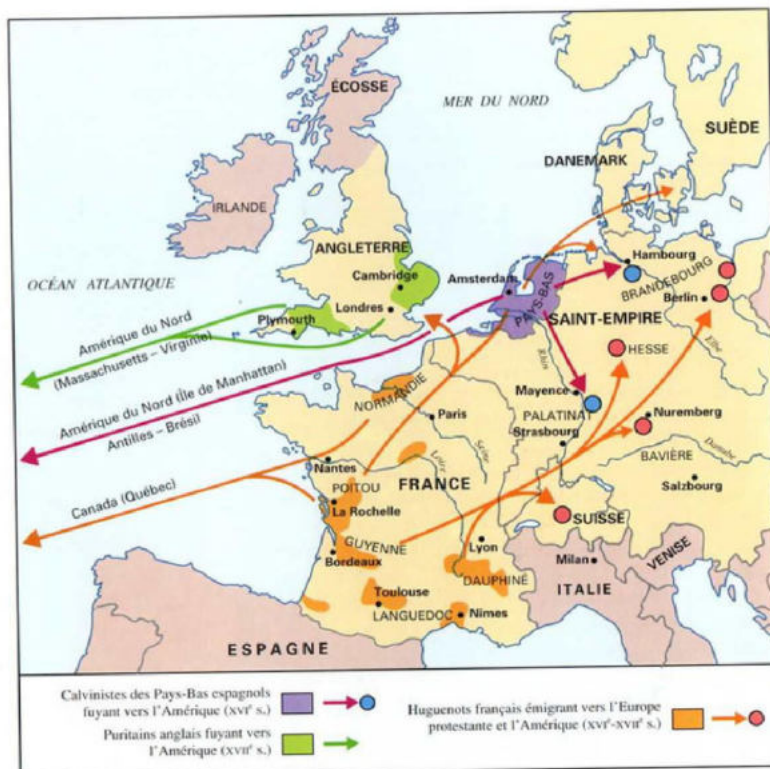
DES CHEMINS D'EXIL AUX SENTIERS DE MEMOIRE

C'est dans les années 1990 que des Allemands, descendants de Français ayant fui lors de la répression exercée sur les protestants, se rendent dans la Drôme, lieu de départ de leurs ancêtres.

Ils y nouent des amitiés et décident de matérialiser ensemble un chemin de l'exil.

Quelques historiens retracent un parcours médian qui part du Poët-Laval dans la Drôme, traverse les départements de l'Isère, de la Savoie et de la Haute-Savoie pour gagner la Suisse puis l'Allemagne jusqu'à Bad Karlshafen dans la Hesse, soit 1 800 kilomètres.

Au-delà de la mise en oeuvre d'un chemin de randonnée attractif, sensibilisant au patrimoine culturel protestant (sous forme de courts séjours thématiques, de boucles journalières, de circuits accompagnés ou en liberté), ce sentier vise également à soutenir les économies locales.



QUATRE PAYS SONT AUJOURD'HUI PARTIE PRENANTE DES SENTIERS D'EXIL SUR LES PAS DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS : L'ALLEMAGNE, LA SUISSE, L'ITALIE ET LA FRANCE.

APRÈS S'ETRE CONSTITUEE EN ASSOCIATION EN 2011, LA FRANCE EST DEVENUE FÉDÉRATION EN 2022. ELLE REGROUPE AINSI L'ENSEMBLE DES STRUCTURES ET ASSOCIATIONS LOCALES (ISÈRE, ARDÈCHE, GARD, DRÔME, LOZÈRE) ET ÉGALEMENT DES ASSOCIATIONS QUI CHAPEAUTENT LES ITINÉRAIRES DU QUEYRAS ET DU VAUCLUSE.

L'ITINÉRAIRE ITALIEN EST QUANT À LUI GÉRÉ PAR LA FONDATION DU CENTRE CULTUREL VAUDOIS DE TORRE PELLICE CRÉÉ EN 1989. L'ALLEMAGNE A CRÉÉ EN 2009 UNE ASSOCIATION NATIONALE ET LA FONDATION SUISSE A ÉTÉ CRÉÉE EN 2009.

SI LE CHEMINEMENT A ÉTÉ RECONNU ITINÉRAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE EN 2013 (RENOUVELÉ EN 2017 PUIS 2021), UNE UNION INTERNATIONALE SUR LES PAS DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS A VU LE JOUR EN 2015.

**CHAPITRE IMPORTANT DE NOTRE
HISTOIRE EUROPÉENNE,
L'EXIL DES PROTESTANTS TOUCHE À LA
RELIGION (RÉFORME, CALVINISME),
L'ÉCONOMIE (MERCANTILISME),
LA FABRICATION
ET LES TRANSFERTS TECHNOLOGIQUES,
LA CULTURE
DES JARDINS, LA SCIENCE
ET LA RECHERCHE (NOUVELLES
APPROCHES DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE).**

**IL TOUCHE ÉGALEMENT AUX ARTS ET
AUX VALEURS SOCIÉTALES (LIBERTÉ
D'ESPRIT, TOLÉRANCE CULTURELLE,
AIDES SOCIALES...).**

JOHANNES MELSEN

*Aujourd'hui, l'histoire de ces réfugiés
religieux n'a rien perdu de son importance
et de son actualité : elle est liée à des
questions sociales et politiques
substantielles, telles que la persécution, le
déplacement, la migration et l'intégration.*

UN ITINERAIRE CULTUREL DU CONSEIL DE L'EUROPE

Sur les pas des Huguenots et des Vaudois est un projet de coopération international homologué Itinéraire du Conseil de l'Europe depuis 2013. Il regroupe les partenaires allemands, français, suisses et italiens. Dans chacun des pays, les structures nationales du sentier "Sur les pas des Huguenots et des Vaudois" intègrent des acteurs locaux : collectivités locales, parcs naturels régionaux, musées, associations, opérateurs touristiques et particuliers participent ainsi, par leur engagement, à la réalisation qualitative de ce sentier.

Basés sur un fait historique majeur, les itinéraires *Sur les pas des Huguenots et des Vaudois*, résolument tournés vers la modernité et l'avenir, témoignent de l'exil des Huguenots et des Vaudois de France et du Piémont italien vers la Suisse et l'Allemagne.

Mis en parallèle avec notre histoire contemporaine et notamment la place de l'exil aujourd'hui et la...

... question de l'intolérance religieuse, ce sujet historique doit aussi participer à une prise de conscience positive de notre citoyenneté européenne et mondiale.

Ces parcours thématiques sont chargés de sens : ils invitent à la convivialité et l'acceptation de l'autre, à la découverte de soi le long de chemins de randonnée. A travers plusieurs univers culturels européens, ils incitent à la découverte d'une histoire partagée.

En tant qu'itinéraire culturel, le sentier "Sur les pas des Huguenots et des Vaudois" est également une illustration concrète des principes fondamentaux du Conseil de l'Europe : droits de l'homme, démocratie culturelle, diversité et identité culturelles invitent au dialogue, aux échanges et enrichissement mutuels à travers les frontières et les siècles.





L'ITINÉRAIRE CULTUREL EUROPÉEN SUR LES PAS DES
HUGUENOTS ET DES VAUDOIS VISE À METTRE EN LUMIÈRE L'EXIL
HISTORIQUE DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS ET LEUR
INTÉGRATION, LEUR ENRACINEMENT PROGRESSIF DANS LES
PAYS HÔTES EN TANT QUE THÈME DE L'HISTOIRE ET DU
PATRIMOINE COMMUN EUROPÉENS.

DATES CLES

1572 massacre de la
Saint-Barthélémy

1598 signature de l'Edit
de Nantes par Henri IV

1685 révocation de l'Edit
de Nantes par Louis XIV

200 000 protestants
fuient la France
Exil des Vaudois au nord
de la Suisse

2011 Création
de l'association française
*Sur les pas des Huguenots
et des Vaudois.*

2013 Itinéraire culturel
du Conseil de l'Europe

2015 Homologation
GR®965
pour la partie française

2022 L'association
française devient
Fédération

PRENDRE RACINE, HOMMES ET PLANTES EN EXIL

UNE EXPOSITION ITINERANTE

A partir de cet itinéraire culturel européen, les partenaires internationaux du sentier *Sur les pas des Huguenots et des Vaudois* imaginent la création d'actions d'interprétation et de médiation autour des points forts de cet exil : l'économie, la fabrication et les transferts technologiques, la culture des jardins, la science ou encore la recherche.

Les aspects historiques et culturels de ce cheminement rentrent en résonance soit avec l'histoire contemporaine de nos pays et de nos régions, soit avec ce qui est toujours d'actualité : la fuite, l'exil, l'intolérance et l'intégration.

Ces points font l'objet, encore aujourd'hui de questionnements dominants, sociétaux et politiques.



« UN ITINÉRAIRE CULTUREL N'EST PAS CENSÉ S'APPUYER UNIQUEMENT SUR LE PASSÉ MAIS AU CONTRAIRE VOCATION À « TRADUIRE » ET FAIRE REVIVRE LES FAITS HISTORIQUES, LES DIMENSIONS CULTURELLES, LES QUESTIONNEMENTS SOCIAUX, LES TRADITIONS, LES SAVOIR-FAIRE ET SAVOIRS POPULAIRES, LES PRATIQUES OUBLIÉES, L'ASPECT MUSICAL OU LITTÉRAIRE EN LES INSCRIVANT DANS LE PRESENT PAR DE NOUVELLES FORMES DE TRANSMISSION. »

JOHANNES MELSEN



Est née l'idée d'une **exposition itinérante** autour de la relation et de l'apport des Huguenots à l'histoire culturelle du jardin et du monde végétal.

Ainsi, les aspects historique, botanique, pédagogique, théologique ou interculturel se complètent et invitent au partage des approches.

Mais pourquoi avoir conçu une exposition itinérante ?

La forme de l'itinérance prend tout son sens pour suivre, le long ou à proximité, les sentiers d'exil. Trouvant sa place dans des offices du tourisme, les temples, salles des fêtes ou autres événements, elle parcourt à son tour les chemins empruntés par les Huguenots et les Vaudois, ceux-là même qui ont favorisé la propagation des plantes potagères.

Composée de 15 roll-up et de 3 tabliers illustrés, cette exposition s'articule autour de 3 premiers panneaux qui relatent l'exil des Huguenots et des Vaudois à l'échelle internationale. Les panneaux suivants évoquent les grands domaines agricoles tels que la viticulture, la sériciculture, l'arboriculture ou encore l'extraction du sucre à partir de la betterave, les grands noms qui ont contribué à la transmission des connaissances à l'image d'Olivier de Serres, Philippe Suchard ou encore Franz Karl Achard. D'autres panneaux se concentrent sur le chocolat ou le textile. Les tabliers relatent les recettes bien caractéristiques telles que les gaufres à la cannelle ou la grüne sauce.

LA CONTRIBUTION DES HUGUENOTS ...

PRENDRE RACINE
HOMMES ET PLANTES EN EXIL

PRENDRE RACINE
HOMMES ET PLANTES EN EXIL

Dans certaines expériences migratoires, les traditions familières du jardin et de la cuisine créent un lien entre la réalité perdue et une nouvelle réalité encore inconnue. De ces différentes cultures entremêlées, de nouvelles appartenances se créent, faisant renaitre le courage et redonnant du sens à la vie.

WURZELN SCHLAGEN
MENSCHEN UND PFLANZEN IM EXIL

Vertraute Garten- und Küchenkulturen verbinden verlorene und noch unbekannte Lebenswelten: Traditionen und Erinnerungen werden gepflegt und geben Halt, aber gleichzeitig entstehen neue Zugehörigkeiten. Mut und Lebenssinn werden gestärkt.

METTERE RADICI
UOMINI E PIANTE IN ESILIO

In alcune esperienze migratorie le culture orticola e quella culinaria creano un legame tra la realtà lasciata e la nuova ancora sconosciuta. Ciascuna tradizione culturale è particolare e incontrandosi spesso vengono create nuove appartenenze. Anche attraverso questi incontri il coraggio e il senso della vita rinascono.

TAKING ROOT
HUMANS AND PLANTS IN EXILE

Sometimes during migratory experiences, crop-raising and culinary cultures create a link between a lost reality and a new one as yet unknown. Traditions are nurtured and offer support to rootless people. From these different cultures intertwined, new affiliations are forged, infusing new strength and giving life meaning.

La Région Auvergne-Rhône-Alpes MÉCÈN'ARDÈCHE

... A LA DIFFUSION DES PLANTES POTAGERES

Etymologiquement destinés au potage (cuites dans un pot), les plantes potagères sont des herbacées, des plantes comestibles cultivées dans des jardins potagers, en serre, dans l'eau ou en plein champ.

Légumes, plantes à fruits tels que melons, pastèques ou fruits rouges, fines herbes ou encore plantes condimentaires, elles font l'objet de diverses recettes qui requièrent des plantes aromatiques très spécifiques et que l'on retrouve encore dans la cuisine française et piémontaise.

La diffusion de ces plantes potagères a un lien direct avec la Réforme et ses chemins d'exil.

Et le Refuge huguenot y a fortement contribué.

D'abord par la nécessité de se nourrir en terre étrangère. Ensuite par le besoin de retrouver, en exil, des plantes cultivées familières mais également par la nécessité de subsister grâce à un savoir-faire rémunérateur fondé sur la culture de la terre. Car en effet, nombreux de ces Huguenots réfugiés qu'ils soient français ou des vallées vaudoises du Piémont, étaient de très bons jardiniers.

Enfin, les Huguenots en exil ont assuré la diffusion de ces plantes potagères par des échanges commerciaux de produits végétaux insolites.



PRENDRE RACINE
HOMMES ET PLANTES EN EXIL



FRANCE ET ITALIE

RÉPRESSION, FUITE OU EXPULSION

Après la révocation de l'Édit de Nantes en 1685, de plus en plus de protestants se sont vus contraints de choisir l'exil hors de France et du Piémont afin de retrouver leur liberté de culte dans les pays du refuge. Un grand nombre de ces réfugiés étaient jardiniers ou agriculteurs : des compétences particulières, des connaissances en matière de travail du sol, de culture et de transformation des plantes ont permis aux huguenots et vaudois du Piémont de prendre racine à l'étranger.



SUISSE

REFUGE ET ÉTAPE

La Suisse a été le premier pays d'asile et surtout de transit pour les réfugiés. Aux portes de Genève, les huguenots cultivaient des légumes jusqu'alors inconnus ou du moins inhabituels. Le cardon est resté une spécialité genevoise, mais la culture maraîchère s'est peu à peu répandue dans toute la Suisse. Les producteurs et les commerçants de soie s'essayèrent à l'élevage de vers à soie. Mais même si les mûriers prospéraient, l'élevage de ces vers ne donnait pas de bons résultats pas pour des raisons climatiques.

ALLEMAGNE

ARRIVÉE ET INTÉGRATION

Les huguenots et les vaudois ont enrichi le paysage culturel allemand de diverses manières, par l'agriculture, l'horticulture et par une nouvelle façon de cuisiner. La culture alimentaire a offert de nouvelles possibilités dans la vie quotidienne grâce à des sélections végétales innovantes, des inventions agrotechniques et des recettes culinaires jusque-là inconnues. Cette histoire d'intégration culturelle est marquée par des différences entre les vaudois et les huguenots, entre les réfugiés urbains et ruraux, entre les riches et les pauvres.

STRUCTURATION DE L'EXPOSITION



LA SÉRICICULTURE À BERLIN CONTRIBUTION DES HUGUENOTS

Le 18 octobre 1685, Louis XIV promulgue l'Édit de Fontainebleau et révoque l'Édit de Nantes. Quelques jours après, Frédéric Guillaume I^{er}, Grand Électeur de Brandebourg et duc de Prusse, proclame l'Édit de Potsdam qui encourage les protestants à quitter la France pour s'installer en Brandebourg avec des conditions avantageuses : un sauf-conduit pour traverser l'Allemagne, un logement franc et une immunité fiscale pour 10 ans, des sommes d'argent allouées pour démarrer une entreprise et une liberté de culte dans leur langue et leur liturgie. Ainsi, en 1731, près de 20 000 protestants sont installés en Brandebourg.

EDICT,
 Édité par Frédéric-Guillaume, Grand Électeur de Brandebourg et duc de Prusse, le 29 octobre 1685.



La guerre de 30 ans (1618-1648) a ravagé toute l'Europe, en plus de la peste et des famines; l'Allemagne a perdu la moitié de sa population. Une fois la paix réinstallée, le confort et la mode redeviennent des enjeux essentiels pour toutes les classes sociales. La porcelaine est préférée à la faïence, la soie à la bure. Frédéric-Guillaume s'inspire alors de la Hollande et de l'Angleterre pour relancer l'économie. Pour limiter les importations venues de France, il favorise l'implantation de manufactures. L'exil des réfugiés français permettra dès lors de repeupler son territoire et d'apporter de nouvelles connaissances.

UN VÉRITABLE APPORT DE SAVOIR-FAIRE POUR LA SOIE

Toutes les manufactures pour l'habillement ou les tapisseries murales tissaient du fil de soie importé jusque-là de France ou d'Italie. Afin de limiter la dépendance extérieure et produire localement, Frédéric Guillaume confie cette culture aux réfugiés qui en possèdent le savoir-faire, venant du Languedoc ou des Cévennes où les magnaneries étaient réputées. Ils maîtrisent également la culture du mûrier blanc, l'élevage des vers à soie et le « moulinage des cocons » afin d'obtenir le fil tant recherché. Ils apportent enfin le perfectionnement des tours dans l'art du tirage et la filature. C'est un véritable progrès technique.

Les huguenots profitent de ce contexte favorable et fondent ces nouvelles manufactures. Par exemple, en 1687, à Berlin, le seigneur des Aigalliers implante une manufacture d'étoffes de soie avec velours et brocard de soie rehaussé de fil d'or et d'argent, à destination notamment des livrées de la Cour. Il reçoit 10 000 écus, une loterie mise en place pour la vente de sa production, à condition qu'il fasse faire marcher six métiers à biser et forme ses ouvriers.

UN RAPIDE DÉVELOPPEMENT

Des 1694, malgré des doutes quant à leur capacité à survivre dans le froid, les huguenots plantent des mûriers blancs en grand nombre à Koepenik (Berlin). Les mûriers blancs ont un meilleur rendement que les mûriers noirs, alors utilisés en Brandebourg, pour la noubrure des vers à soie. En 1703, Mr Jean Logier récoltait ainsi 5 à 6 livres de cocons par an à Koepenik, qu'il fait parvenir au Roi. En 1707, la Société royale des Sciences a le privilège de la culture des mûriers blancs et de la soie sur tout le pays : des inspecteurs parcourent le pays pour encourager le développement des plantations. Le long de la Spree, des moulins à eau sont implantés pour le moulinage de la soie et ainsi renforcer la régularité du travail et ne pas rompre le fil. Les filatures et les manufactures de tissage de la soie peuvent ainsi utiliser ce fil « produit sur place » : la soie devient berlinoise, elle est vendue en Hollande et au nord de l'Europe, favorisant ainsi les rentrées financières. Cent ans après la révocation de l'Édit de Nantes, il y a 3 millions de mûriers et la récolte avoisine les 50 000 livres de soie.



Grâce à l'apport de savoir-faire des huguenots, de nombreuses manufactures prospèrent : le tirage de la laine pour les bas est amélioré pour faire des étoffes pour les chapeliers. Fructueux du point de vue commercial, les fermiers et les négociants s'implantent le long des fleuves. Ils apportent aussi le papier velin fabriqué avec des chiffons ramassés dans tout le pays – ainsi que les chandelles, le savon noir, la teinture des étoffes avec des plantes, et bien sûr le tirage de la soie pour des étoffes, des tentures, des tapisseries qui occupent la manufacture des Gobelins.



Outils de tissage et de moulinage utilisés dans les manufactures de soie.



15 roll-up sur la thématique de l'exil par la diffusion des plantes et des végétaux.

Trois premiers roll-ups, internationaux, abordent la question de l'exil à travers les quatre pays que sont la France, l'Italie, l'Allemagne et la Suisse.



Les roll-up suivants vont décliner savoir-faire, matière première, personnalités, récits d'exilés... pour comprendre l'influence des huguenots dans les pays du Refuge, à travers le voyage des plantes diffusées.



PRENDRE RACINE
HOMMES ET PLANTES EN EXIL



OLIVIER DE SERRES



C'est au cœur du Vivarais, en Ardèche que naît et meurt Olivier de Serres (1539-1619), époque agitée par les guerres de religion et marquée par les expéditions maritimes. Cet homme de la Réforme et de la Renaissance est une figure majeure du XVII^e siècle. En 1558, il acquiert le domaine du Pradel dans le Bas-Vivarais où il a le loisir d'observer et expérimenter en cultivant la terre. Son objectif est la transmission des connaissances : principalement aux propriétaires pour faire croître leurs domaines et d'autre part aux paysans pour leur permettre d'améliorer les récoltes. « Science, expérience, diligence » indiquent quels préceptes fondamentaux doit suivre selon lui le bon père de famille.

UNE PUBLICATION MAJEURE : LE THÉÂTRE D'AGRICULTURE ET MÉSNAGE DES CHAMPS

Cet ouvrage, publié en 1600 par Olivier de Serres après une trentaine d'années de travaux, lectures et observations lui a valu d'être considéré aujourd'hui encore comme une des personnalités les plus remarquables, « Père de l'agriculture française » selon l'Abbé Rozier. Le mot « théâtre » qui vient du grec signifie : lieu où l'on regarde. Ce traité d'agriculture et d'économie rurale divisé en huit « livres » a pour fonction de présenter la totalité des connaissances autour des pratiques agricoles et horticoles. Sa publication s'inscrit dans le cadre politique d'une résolution de relance de l'agriculture prônée lors du règne d'Henri IV.



UN THÉORICIEN ET PRÉCURSEUR

Son jardin expérimental semble être le signe d'une nouvelle compréhension de la science botanique. Certaines techniques novatrices sont prônées dans le Théâtre d'Agriculture et mises en pratique.

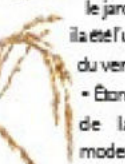
- C'est le cas de la prairie artificielle issue du semis de légumineuses qui représente une véritable révolution dans l'histoire moderne de l'élevage. L'auteur relate employer plusieurs espèces dont la luzerne et l'espargac.
- On lui a par ailleurs attribué l'expérimentation de cultures nouvellement introduites telles que la nicotine (tabac), la betterave, la canne à sucre, le riz ou encore le pastel.



1581-1600



- Ce gestionnaire consciencieux a également offert au Roi l'opportunité de planter environ 20 000 mûriers dans le jardin des Tuileries autour de 1600. Ainsi, il a été l'un des acteurs majeurs du développement du ver à soie.



- Étonnant précurseur de la viticulture moderne, il préconise l'étude de l'exposition d'une parcelle et des caractéristiques du climat local avant l'installation d'un vignoble.



COMPOSITION DES JARDINS D'OLIVIER DE SERRES AU DOMAINE DU PRADEL (MIRABEL, ARDÈCHE)

Inspiré par les jardins « à la française », il agence ses propres plantations en quatre « espèces ».

Le Jardin Potager fournit « toutes sortes de racines, herbes, fruits rampants sur terre destinés à la cuisine, et autrement bons à manger, crus et cuits ».

Le Jardin Bouquetier, un jardin d'agrément dont on contemple les parterres brodés. Il est composé de tournesols, oignons, thym, lavandes ou encore rosiers.

Ensuite vient le Jardin Médicinal, on y trouve par exemple de la camomille, de l'absinthe, de la verveine, mais aussi du tabac ! C'est grâce à ce jardin que le maître des lieux et son épouse, la « bonne mesnagère », pouvaient soigner famille et voisinage. En cas d'urgence, on faisait venir le « docteur » et l'apothicaire. Mais, comme la maison des champs était souvent isolée, la proximité des « simples » permettait de gagner du temps.



Al Me cavalière du Pradel en 1930.

Le Jardin Fruitier ou verger, beaucoup plus vaste, présente diverses essences d'arbres. Olivier de Serres affectionne la technique du palissage qui facilite la circulation de la sève vers le haut. Les arbres se développent donc, par tailles et manipulations le long d'une structure en bois.

Il précise dans son Théâtre d'Agriculture que « chanvre, lin, pastel, garance, chardon-à-bonnetier et autres matières servant à faire des toiles, à teindre et à préparer et draps et peaux et autres services, se logeront dans l'enceinte des jardins ».

25 JUILLET | POËT-LAVAL [26]

Exposition et performance poétique

A l'occasion du départ de la poétesse Emilie Bruguière qui relie le Poët-Laval à Mens en empruntant les sentiers d'exil.

DU 29 AOUT AU 27 SEPTEMBRE GRENOBLE [38]

Office du tourisme 14 rue de la République

> 29 août INAUGURATION

de 17h à 18h

> 17 septembre à 15h

CONFERENCE | Dominique Vidal

"Olivier de Serres, le huguenot vivarois qui cultivait la vigne, la soie et les légumes en son Théâtre"

Amphithéâtre de l'OT

DU 30 SEPT. AU 1er OCT. DIEULEFIT [26]

La Halle 1 rue Justin Jouve

Dans le cadre du festival Voix d'exils

> 30 SEPTEMBRE

CONFERENCE | Yves Iger

"Prends-en de la graine"

Présentation du livre "Le tonnelier de Mérindol" par l'auteur Yann Teissier du Cros.

DU 2 AU 15 OCTOBRE DIEULEFIT [26]

Au Temple | Place Chateauras

Ouvert tous les jours

De 16h à 19h

AUTOUR DE L'EXPOSITION

DES ATELIERS

DES CONFERENCES

UN PUZZLE EN BOIS avec une carte de l'exil des Huguenots

TROIS TABLIERS AVEC DES RECETTES

A LA RENCONTRE

> des plantes comestibles (poireaux, haricots verts, salades, artichauts violets, asperges, betteraves à sucre, blé (froment), châtaignes,

> des métiers et des savoir-faire (maraicher, tonnelier, chapelier, vigneron, cardeur-tisserand, pâtissier)

RETROUVEZ

> des recettes (tourte à la pomme de terre, gaufres à la cannelle, sauce verte),

> des personnages historiques (Louis XIV, Frédéric Guillaume, Olivier de Serre, Charles de l'Ecluse, Vauban, Humbolt...), les pays du refuge (Suisse, Pays Bas, Allemagne, Danemark, Afrique du Sud, Angleterre),



> des jardins et des fleurs (magnolia, pavot de Californie...),

> des plantes utilitaires (tabac, cardère, pastel, murier, garance, luzerne, peuplier).

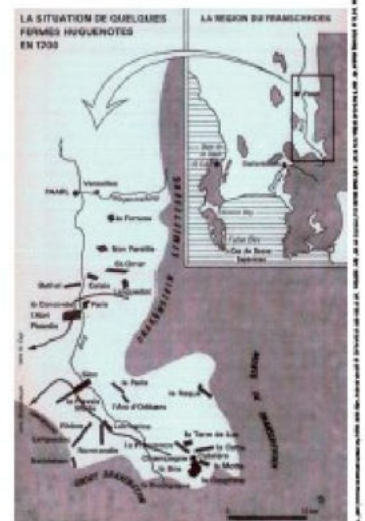


Elle y développa des potagers, des vergers et des pâturages permettant de ravitailler les bateaux en vivres frais, viande et laitages. Désireuse de produire du vin pour lutter contre le scorbut, elle fit aussi planter en 1655 les premières vignes provenant de cépages espagnols, français et allemands.

À partir de 1679, le gouverneur du Cap, Simon van der Stel, convainquit la VOC de peupler l'escarpement du Cap de colons pour y développer l'agriculture. Devant l'afflux soudain de réfugiés huguenots généreusement accueillis aux Pays-Bas après la révocation de l'Édit de Nantes, la VOC décide dès la fin de 1685 d'en diriger certains vers la nouvelle colonie du Cap, en particulier « ceux qui savent cultiver les vignes, fabriquer le vin et le vinaigre, et distiller le brandy ». Sur les 50 000 huguenots arrivés en Hollande, un peu plus de 200 seulement décidèrent de partir pour le Cap à partir de la fin de 1687. À bord de 9 navires de la VOC, ils parcoururent les quelque 15 000 km séparant les ports hollandais du Cap où un peu moins de 180 d'entre eux arrivèrent en 1688 et 1689 après un voyage de 5 mois particulièrement pénible.

Ils y trouvèrent une petite communauté principalement hollandaise et des espaces laissés pratiquement intacts par les premiers occupants de cette partie de l'Afrique : les tribus Khoisan, chasseurs-cueilleurs et aussi éleveurs pour certains d'entre eux, vivant en petits groupes nomades dispersés.

Simon van der Stel reçut les huguenots à bras ouverts et mit tout en œuvre pour faciliter leur installation.



.....
300 ANS PLUS TARD

Alors que la surface des vignes atteint 100 000 hectares avec une production de vin représentant près de 5 % de la production mondiale, l'influence des huguenots sur ce secteur a été confirmée par une étude récente de l'Université de Pretoria. Celle-ci a mené une analyse statistique rigoureuse et fine de nombreuses données sur la production des domaines viticoles, corroborant notamment l'influence de l'origine des colons huguenots et de variables telles que le capital, le travail, et les intrants.

LES REPORTAGES SONORES

Parce que les chemins d'exil font appel aux émotions, les reportages sonores viennent donner une dimension supplémentaire à l'exposition.

Ainsi, quatre exilés, deux femmes et deux hommes, fuyant la persécution, racontent le parcours qui les mène jusqu'à de nouvelles terres.

Dans ces nouveaux pays où de nombreux autres Huguenots et Vaudois ont trouvé refuge, ils vont se construire une nouvelle vie.

Les femmes huguenotes ont été peu nombreuses à relater les difficultés et les vicissitudes de leur parcours d'exil après la Révocation de l'édit de Nantes (1685).

Anne-Marguerite Petit du Noyer est l'une de celles-là. La seconde, **Isabeau Richard** n'a laissé aucun écrit mais on trouve des traces de son passage dans des registres, ou des actes officiels.

Bien que n'appartenant pas à la même classe sociale, toutes deux affrontent de grandes épreuves et partagent la même foi, mise à rude épreuve par les violences de l'époque.

ECOUTEZ L'ÉPISE DE L'EXIL D'ANNE-MARGUERITE PETIT NOYER



En 1685 Pierre, jeune artisan tonnelier, quitte Mérindol, en Provence pour rejoindre l'Allemagne par la Suisse. Il trouve refuge en Hollande puis s'exile pour Le Cap en Afrique du Sud.

Agé de 20 ans, Jean Armand quitte La Motte-Chalencon en Dauphiné pour la Suisse. C'est au Danemark, à Frédéricia, qu'il finit par s'installer avec femme et enfants pour y développer la culture du tabac et y introduire la pomme-de-terre.

ECOUTEZ LE REGARD CROISÉ DE LAURE ALVAREZ ET JOHANNES MELSEN



LA FEDERATION FRANCAISE

L'association *Sur les pas des Huguenots et des Vaudois* a 12 ans !

Elle s'est transformée en une Fédération dont le siège social est à Dieulefit, dans la Drôme. Ses adhérents sont les différentes associations locales qui font vivre ses sentiers.

Au cours de ces 10 dernières années, elle a vu s'étendre son champ d'action à d'autres territoires comme le Queyras, le Lubéron, le Gard, le Vaucluse, les Baronnies Provençales, l'Ardèche ou encore les Cévennes.

Du fait des nombreuses actions menées par la Fédération, la notoriété du sentier ne cesse de se développer. En effet, on a pu voir les sentiers dans l'émission « Des racines et des ailes », de nombreux articles de presse en font écho à l'image de Télérama, Trek Magazine, l'Alpe, Le Pèlerin, Réforme, GR Sentiers ou encore Le Monde, France 3 leur consacre également des sujets réguliers.

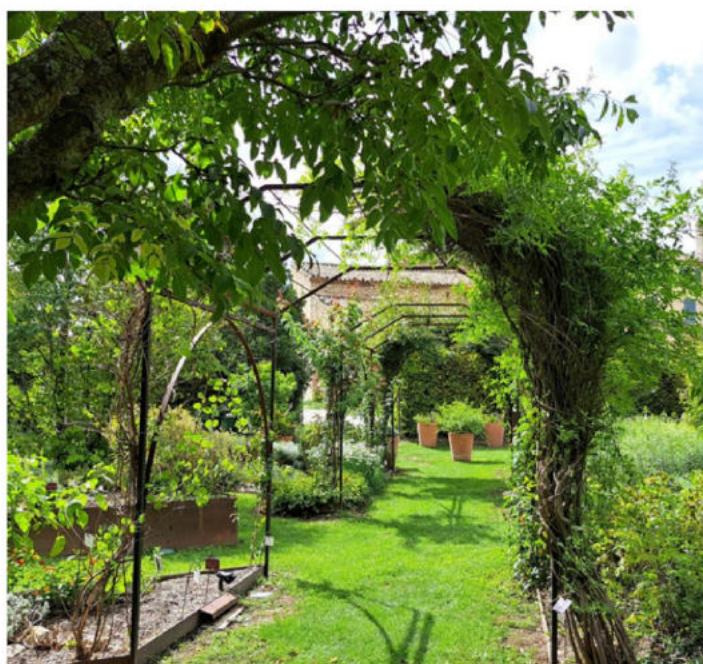
Parallèlement des événements sont mis en place régulièrement pour faire vivre ces sentiers : randonnée musicale avec le violoncelliste Eric Longworth, film sur l'exil, topoguide GR®965 disponible ...

... dans les OT, création du festival « Voix d'exils » ou encore de l'exposition itinérante lancée cette année 2023, « Prendre racine, hommes et plantes en exil »

Et l'avenir ?

A l'international, l'objectif est de relier la mer Méditerranée à la mer Baltique. Partenaires allemands et danois gèrent l'évolution du sentier vers le nord.

En France, l'avenir repose sur la recherche de financements et celle d'adhérents pour faire vivre la Fédération.



La Fédération vise à :

- mettre en valeur le patrimoine culturel Huguenot et Vaudois par le biais d'actions menées sur le tracé
- sensibiliser à la coopération et à la citoyenneté européenne via des échanges humains entre territoires partenaires
- soutenir le développement des territoires traversés par le sentier, par un tourisme de qualité.

Par ses missions et ses différentes actions, la Fédération *Sur les Pas des Huguenots et des Vaudois* souhaite transmettre et partager différentes valeurs auxquelles elle est très attachée :

- la tolérance,
- l'indépendance, l'association est indépendante de tous partis politiques et de toutes confessions,
- la durabilité sociale, écologique et économique,
- la présentation de faits historiques,
- les notions de réseau, interactivité et internationalité,
- la qualité du cheminement et des services associés,
- les offres culturelles et thématiques,
- la mise en place de zones de découverte.



LA FEDERATION ET SES MISSIONS

- Garantir la continuité, la cohérence et l'esprit de la démarche dans le respect de la charte internationale des valeurs et de la qualité. Donner un cadre national au partenariat français;
- Assurer le lien avec les partenaires institutionnels et dans le cadre de la coopération nationale et internationale;
- Faire le lien entre la démarche globale et le développement de celle-ci dans les structures locales fédérées dans l'association nationale;
- Faire le lien, au niveau national et international avec les partenaires privés ...

- ... dans les secteurs touristiques, économiques, patrimoniaux, environnementaux, culturels et historiques;
- Assurer le respect des droits de propriété des éléments de la charte graphique et de la marque;
 - Assurer, au niveau national, le fonctionnement courant, le suivi et la communication sur l'opération, ainsi que sa promotion;
 - Développer de nouvelles initiatives de communication : conception de nouveaux supports de promotion, évènements, produits;
 - Veiller à la qualité du cheminement
 - Contribuer au développement de nouveaux itinéraires et de variantes de moyen;
 - Organiser et animer le réseau des prestataires touristiques adhérents à l'association;
 - Organiser, former et animer le réseau des ambassadeurs du chemin.



ITINERAIRES ET BOUCLES DECOUVERTE

- 375 km du Poët-Laval à Genève, reconnu ICCE en 2013 et GR®965 en 2015
- 378 km branche cévenole de Mialet à Die, associée en 2015 et intégrée ICCE en 2017
- 70 km branche queyrassine au départ de Brunissard, inauguration 2018
- 180 km branche Lubéron-Baronnies Provençales - Dauphiné, au départ de Mérindol 2019
- 150 km de la Méditerranée aux Cévennes, de Aigues-Mortes à Mialet 2022



le réseau des
Grands itinéraires
pédestres

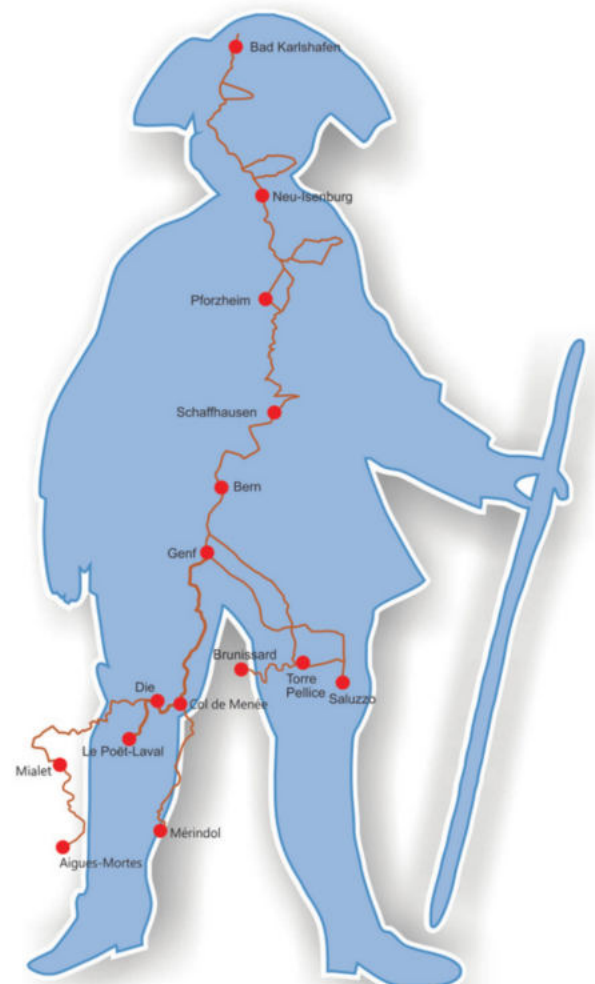
Boucles de découverte

Depuis la Drôme :
<https://www.surlespasdeshuguenots.eu/boucles-de-decouvertes.htm>

Depuis les Cévennes :
<https://www.surlespasdeshuguenots.eu/depuis-les-cevennes-boucles-et-decouvertes.htm>



Sur les pas des Huguenots
et des Vaudois
fait partie
des Grands itinéraires Pédestres
<https://itineranceenfrance.org/>



L'UNION INTERNATIONALE

Labellisé Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe en mai 2013, le chemin « Sur les pas des Huguenots et des Vaudois » s'ancre dans une collaboration internationale et interdisciplinaire qui nécessite une structuration formelle et juridique.

Pour répondre à cette nécessité de l'Institut des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe, le comité de pilotage international *Sur les pas des Huguenots et des Vaudois du Piémont*, a décidé de constituer l'Union internationale Sur les pas des Huguenots et des Vaudois.

Chaque membre de l'Union est bénéficiaire de l'homologation et peut rendre visible son appartenance à l'Union pour ses actions marketing, de promotion et de valorisation de son image et de sa marque.

L'Union intervient à différents niveaux :

- Les membres réalisent des actions individuelles et indépendantes qui concernent les objectifs communs du projet.
- Les membres se chargent de monter le dossier de re-certification tous les 3 ans.

- Les membres travaillent ensemble à la réalisation d'actions prioritaires du cahier des charges du label « Itinéraires Culturels Européens ».

Ces actions prioritaires sont axées sur :

- la coopération au niveau de la recherche et du développement pluridisciplinaire du projet en concertation avec les experts réunis.
- La valorisation de la mémoire, l'histoire et du patrimoine européen dont le patrimoine industriel
- la protection du patrimoine
- les échanges culturels et de formation de jeunes européens
- les arts contemporains et pratiques culturelles
- le tourisme culturel et développement durable dans le tourisme





**FEDERATION FRANCAISE
SUR LES PAS
DES HUGUENOTS ET DES VAUDOIS**

**8 RUE GARDE DE DIEU
26220 DIEULEFIT**

FRANCE

CONTACT PRESSE

bLAbLA [Production]

06 50 55 79 77

chrystel@blablaproduction.com